

Récit

La biographie d'un corps

Dans «Zone disputée», la Vaudoise Céline Masson déconstruit avec émotion son éducation et le regard masculin sur les femmes

Julien Burri

Sur une plage, un enfant porte un maillot de bain, un masque et un tuba. Il nous regarde. L'image d'archive est reproduite dans le livre de Céline Masson. C'est elle, l'autrice, à 4 ans environ. Nous sommes en 1977. Elle campe fièrement sur ses pieds, prête à se mettre à courir, nous invitant déjà à la suivre. On ne remarque pas tout de suite la forme sombre sur sa cuisse. Un angiome qui s'étend entre l'entrejambe et le genou. Les médecins le retireront après avoir découvert sa dangerosité, l'année de ses 5 ans. La tache de naissance se transformera en «massacre chirurgical», une peau qu'il faudra découper puis recoudre, greffer, et qui refusera longtemps de cicatriser.

Pour l'instant, ce n'est qu'une ombre sur la photographie. Ce qui saute aux yeux, c'est la joie, la force de la fillette, son regard direct. Sa posture préfigure le héros Goldorak, qui marquera le petit écran à la fin de la décennie. Le robot japonais de combat, on le retrouve détourné dans des œuvres de Céline Masson. Revisité au féminin, il orne la couverture et certaines pages de *Zone disputée*.

Modèle de volonté

Artiste plasticienne et performeuse formée à Manchester, Sion et Sierre, la Vaudoise n'a cessé d'interroger notre regard sur le corps, jouant avec son apparence, recouvrant son visage de matières étranges dans des vidéos saisissantes. Elle publie ici son premier livre.

Cette «zone de combat» à reconquérir et à libérer, c'est son propre corps. La petite fille de 5 ans sera contrainte à un séjour dans une clinique pour grands brûlés et à d'humiliantes douches forcées, dispensées par de puissants jets d'eau thermique. «J'ai cru que j'avais été envoyée là-bas parce que je n'étais pas normale ou pas belle.»

Toute une époque apparaît en creux. C'est la fin des années 1970 et les années 1980. En Suisse, une femme ne peut ouvrir un

compte bancaire ni contracter un emprunt. La petite Céline regarde la série américaine *Super Jaimie* dont l'héroïne a développé, à la suite d'un terrible accident, un organisme bionique superpuissant. Elle rêve au ténébreux pirate de l'espace Albator (nippon, lui aussi).

Et puis, bien sûr, elle admire Nadia Comaneci, la célèbre gymnaste roumaine. «Nadia, reine mécanique, surentraînée, précise et maîtrisant ses émotions, est notre modèle de volonté. Comme elle est petite et maigre, on peut presque croire qu'elle a notre âge. Le régime auquel elle est astreinte ne permet pas à son corps de grandir normalement. Pas de seins, pas de hanches, juste du muscle. Nous devons prendre exemple sur elle.»

Se réfugier sous l'eau

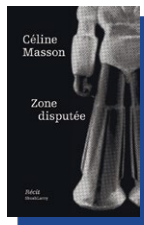
De l'intérieur, elle décrit comment devait se comporter une petite fille face à ses frères, aux garçons, et à la société en général. La recherche d'une forme de «grâce», d'un physique formaté par la gymnastique, dans la douleur. «La souffrance, omniprésente, est un passage obligé. Elle nous construit et rien ne s'obtient sans elle: c'est du moins ce que nous croyons et ce que l'on nous fait croire.»

En plus de la gymnastique, la jeune femme pratiquera la natation. Mais toujours dans un esprit de compétition et de dépassement de soi. Les femmes autour d'elles reproduisent un point de vue masculin: «Ma mère avait des réflexions tout à fait masculines à propos des corps des femmes. Des remarques liées à la taille et à la hauteur de leurs fesses, de leurs seins, à leur façon de s'habiller et de se mettre en valeur de manière séduisante.» Le seul lieu où la jeune Céline se sent libre, c'est sous l'eau. Les garçons, eux non plus, n'échappent pas aux jugements sur leur physique.

Le texte dépasse le témoignage par sa construction, son économie, son soin des images. C'est par exemple cette fugue en pyjama: la fillette malade de la rougeole



Figure marquante de la pop culture de la fin des années 1970, le robot de combat japonais Goldorak est revisité au féminin dans les œuvres de Céline Masson. (art & fiction)



Genre Récit
Autrice Céline Masson
Titre Zone disputée
Editions Art&fiction
Pages 111

va rejoindre en secret un camarade pour l'embrasser: «Deux jours plus tard, il avait la rougeole.» Cette «biographie d'un corps» restituée à merveille la petite fille, sa présence physique, ses pensées, son bon sens. Le regard que l'autrice adulte porte sur elle n'est jamais condescendant. Avec émotion et humour, Céline Masson déconstruit la culture dont elle est issue, cite (par touches bien dosées) les essais qui ont nourri sa réflexion. Elle entremêle sa voix avec celle de sa mère, Jacqueline. Son texte parle pour toute sa génération, et la suivante, invitant à interroger les corsets invisibles qui entravent les individus, pour mieux s'en libérer. ■

La sagesse du chat

Nathalie Quintane s'inspire de son chat pour signer un récit expérimental, drôle et félin: «Chemoule, un chat français»

Le chat en littérature a inspiré des pages mémorables, de Colette ou de Baudelaire. Ce dernier écrivait du félin, dans *Les Fleurs du mal*: «Il juge, il préside, il inspire/Toutes choses dans son empire;/Peut-être est-il fée, est-il dieu?» La romancière Nathalie Quintane s'empare du sujet dans un texte tout de miaulements et de fourrure. Un texte qui griffe et ronronne, se déroule, s'étire, puis se pelotonne, jouant avec la grammaire. Son écriture expérimentale est toujours proche du sensible, de l'émotion, et irrésistiblement pince-sans-rire.

Le héros est inspiré du chat beige aux yeux bleus de l'écrivaine, vénérable matou de gouttière de 22 ans. Enfin, pas tout à fait: d'abord pris pour un mâle (il a été baptisé Michel Poniatowski au début de sa vie), l'ani-

mal, après un examen plus attentif, s'est révélé femelle. Est-ce si important? Les chats sont souples, ils ont plusieurs vies, Michel a été rebaptisé Chemoule. C'est elle qui parle, s'adresse au lecteur et aux humains qui l'entourent pour leur donner une petite leçon de savoir-vivre. «Et donc, il ne me manque que la parole? Eh bien, c'est que vous êtes sourdine.»

L'art de bien se gratter

Chemoule remet les pendules à l'heure et rappelle l'essentiel: manger, dormir, faire ses besoins, avoir des caresses, etc. Il expose les meilleures techniques pour se gratter, ou trouver la meilleure place près du poêle en hiver. «Comment je me caresse moi-même: tu prends l'angle d'un meuble en bois de préférence, tu y appuies en avançant de trois pas, tu fais demi-tour et tu recommences.»

Une sagesse du corps et des sensations. Tout le reste (les vani-

tés humaines) paraît accessoire. Chemoule ne craint pas les sujets scabreux. «Autrefois, du temps de ma sœur, on m'appelait le micro-ondes. J'avalais le sachet, je le vomissais aussitôt, ma sœur rappliquait et l'avalait à son tour tout chaud avec délectation.» Chemoule rayonne de sa vie de mistigri. «Plus personne ne désire être autrement que moi.»

La philosophie de la sieste

Ce texte, qui ne raconte aucune «aventure» (si ce n'est celle d'être vivant, présent au monde, et l'aventure de la langue elle-même), est éminemment politique. Les humains sont fatigués, ils sont sans cesse en train de faire quelque chose. Ils s'agitent vainement, tentant d'être performants et productifs. Chemoule, elle, souvent ne fait rien. Elle EST.

Parfois, aussi, elle philosophe: «Je dors. Personne ne sait ce que c'est dormir quand il dort. Je ne peux

pas dire que je dors quand je dors. Je ne peux dire si je dors que quand je ne dors plus, aussi là je dis: je dors. Est-ce que ça vaut le coup de se réveiller?» A l'heure où le minou suscite une hystérie sur les réseaux sociaux, objet d'une signification kitch, Nathalie Quintane lui rend sa part animale. Elle n'en fait pas un personnage, elle ne se déguise pas en chat pour parler à sa place, elle se hisse «à hauteur de chat». Son texte est accompagné de nombreux et savoureux dessins de Stephen Loye, artiste et cinéaste, au coup de crayon félin. ■ **J.B.**



Genre Récit
Autrice Nathalie Quintane
Dessins Stephen Loye
Titre Chemoule, un chat français
Editions P.O.L
Pages 121

PUBLICITÉ

silver audition
Captez la conv'

AVEC LA REVOLUTION AUDITIVE
INFINIO SPHERE

JUSQU'À
3000€ MOINS CHER

★★★★★
4.9/5
SUR 200+ AVIS CLIENTS

www.**SILVERAUDITION**.CH
MORGES | 021 801 65 65